

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 523

Prix de l'abonnement : 40 francs (26 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2.

Avril 2010

« Les défenseurs de la langue française, qui pourfendent inlassablement l'invasion de l'anglais international, ne s'interrogent peut-être pas assez sur l'étrange vertu acquise par cette langue, qui fait que ce qui est dit semble en quelque sorte mieux dit, plus fortement asséné, et plus décisivement inscrit une fois dit en anglais. »

(François Taillandier)

« Jackpot »

Il n'est pas inutile de revenir sur cet anglicisme qui, décidément, a la vie dure dans nos médias.

On désigne sous ce nom : *a)* une combinaison permettant de remporter le gros lot, notamment dans les machines à sous ; *b)* le montant en monnaie du gros lot ; *c)* une grosse somme vite gagnée ; *d)* l'appareil lui-même (amér. *slot machine*).

Soit en français : *gros lot, cagnotte, timbale, pactole ; machine à sous, distributeur automatique.*

(Défense du français, N° 523, avril 2010)

Mânes, manne

Manne (n. f.) est un emprunt ancien au latin chrétien *manna* qui désigne la nourriture que les Hébreux reçurent miraculeusement du Ciel pendant leur traversée du désert. « *Nos pères ont mangé la manne dans le désert...* » (Jean 6:31).

Par extension : nourriture abondante et inespérée ; don ou avantage inespéré.

Mânes (n.m.p.l.) du latin *manes*, dérivé de *manis* « bon ». Dans la mythologie romaine, âmes des morts, des ancêtres, considérées comme des divinités. « *Aux mânes paternels, je dois ce sacrifice* » (Corneille).

Ne pas confondre, donc, comme l'a fait tel rédacteur : « On y évoque l'ombre de Vichy et les mannes de Jean Moulin. »

(Défense du français, N° 523, avril 2010)

« Know-how »

Anglicisme de *know* « connaître, savoir » et *how* « combien ».

Est-il bien nécessaire d'aboyer en anglo-américain un terme aisément prononçable en français : savoir-faire ?

D'autant plus que les anglophones cultivés emploient eux-mêmes volontiers l'expression française.

(Défense du français, N° 523, avril 2010)

« Outlet »

Le « parler catalogue » publicitaire s'est « enrichi » d'un nouvel anglicisme.

Outlet « issue, sortie, exutoire ». *Outlet store* : point de vente.

Dans le jargon de la publicité, ce mot désigne désormais la vente au rabais de la marchandise qui n'a pu être écoulée, le surplus, l'excédent de stock.

On ne parlera donc plus de *solderie, braderie, liquidation, vente au rabais, à prix réduit, bon marché*, etc.

Comment dit-on en anglais « brader la langue française » ?

(Défense du français, N° 523, avril 2010)

Postuler

« Qui aurait postulé, il y a un an, que 2009 signerait la fin du secret bancaire ? » lit-on dans un quotidien lausannois.

Postuler (du latin *postulare* « demander, souhaiter, réclamer ». Verbe transitif : *a)* demander, solliciter un emploi, un poste ; *b)* poser comme postulat au départ d'une démonstration. Verbe intransitif : *a)* être candidat à une fonction, à un emploi ; *b)* accomplir les actes d'une procédure qu'implique un procès. Absol. postuler à l'Académie.

Postuler n'a pas à être employé comme synonyme de *supposer, présager, pressentir, présumer, prévoir, penser, imaginer, deviner*, etc.

(Défense du français, N° 523, avril 2010)

Prétexte

« La salle avait été louée sous un faux prétexte. »

Prétexte (du latin *praetextus* « action de mettre devant, allégation pour excuse ») désigne un motif fabriqué, une mauvaise raison, une cause simulée, une raison apparente destinée à cacher le véritable motif. « *Quelque prétexte que nous donnions à nos afflictions, ce n'est souvent que l'intérêt et la vanité qui les causent* » (La Rochefoucauld).

Un prétexte peut être bon, mauvais, plausible, fallacieux, etc. Mais un prétexte étant déjà une fausse raison, un faux prétexte est un pléonasme à éviter. On dira : chercher un prétexte, alléguer de mauvaises raisons.

(Défense du français, N° 523, avril 2010)